

Contribution de Katrien Nijs (Belgique / Pays-Bas) à la visio du 8 décembre 2024

La “phrase du jour” et la grammaire intuitive — apprentissage des langues en pédagogie Freinet

1. Contexte

Katrien enseigne le néerlandais dans une école Freinet multilingue en Belgique. Elle participe activement au réseau IFLAT (International Freinet Language Teachers), où elle partage des outils simples et puissants pour **faire vivre les langues au quotidien**.

Sa pratique repose sur deux piliers de la PF :

- **l’expression personnelle quotidienne** (à travers *la phrase du jour*, qu’elle appelle un « mini texte libre ») ;
- **la construction intuitive de la grammaire**, inspirée du tâtonnement expérimental.

« On apprend en parlant, on se construit en écrivant. » C. Freinet

2. La phrase du jour : un mini texte libre quotidien

Pour Katrien, la “phrase du jour” est un rituel d’expression et de réflexion linguistique. Chaque élève écrit une phrase — libre ou inspirée d’un thème proposé — dans son cahier. Mais ce n’est **ni un exercice de grammaire**, ni une simple “copie” : c’est **un espace d’expression personnelle et linguistique à la fois**.

Objectifs :

- Créer **l’habitude d’écrire et de réfléchir** dans la langue étrangère.
- **Dédramatiser l’erreur** : on écrit au crayon, “sans appuyer”, pour montrer que la correction fait partie du processus.
- Valoriser la **diversité des niveaux** : chacun avance selon sa zone de développement (Vygotski).

Katrien : « On n’écrit pas pour être corrigé, mais pour apprendre à se relire. »

Exemple d'organisation :

- Katrien note au tableau un certain nombre de phrases par jour (ex. 16 sur 24 élèves).
- Les autres écrivent en autonomie ; elle corrige directement dans leurs cahiers.
- Les élèves apprennent peu à peu à **auto-évaluer la complexité** de leur phrase : ni trop simple, ni trop difficile.

3. Trois critères d'une "bonne" phrase du jour

Katrien guide les élèves vers une écriture consciente :

1. **Quelque chose que tu veux dire** — la phrase doit avoir du sens pour toi.
2. **Pas trop simple** — il faut y glisser un mot ou une structure nouvelle.
3. **Pas trop compliquée** — au moins une partie de la phrase doit être connue pour que tu restes acteur.

Quand un enfant écrit toujours la même phrase ("Ik hou van voetbal"), Katrien l'aide à enrichir :

"Avec qui ? Quand ? Où ? Que fais-tu exactement ?"

Cette posture de questionnement renvoie à la **coopération autour du texte libre** : les pairs interrogent, l'auteur reste maître de sa parole.

On ne donne pas des idées à la place de l'élève — on l'aide à élargir sa pensée.

4. Le "nuage" : un vocabulaire vivant et collectif

En complément de la phrase du jour, Katrien fait vivre un **nuage de mots** (wordcloud).

Chaque élève y ajoute deux ou trois mots "importants" de la journée : nouveaux, utiles, drôles ou simplement beaux.

Ces mots sont répétés à voix haute (souvent trois fois), parfois dans les deux langues :

"Deux fois en néerlandais, une fois en français."

Cette **oralisation collective** renforce la mémoire phonologique et crée une ambiance joyeuse.

Katrien explique à ses élèves :

« Chaque fois que tu lis et dis un mot, ton cerveau est content. »

5. La “grammaire intuitive” : comprendre sans passer par la règle

En écho à l’approche d’Alexis (grammaire en couleur en LV2), Katrien utilise des **briques Duplo** pour représenter les catégories grammaticales.

Chaque couleur correspond à une fonction (déterminant, nom, verbe, etc.).

Exemple :

- jaune = article
- vert = nom
- rouge = verbe

Les élèves “construisent” physiquement leurs phrases avec les briques, puis les transposent à l’écrit. S’il manque une brique, ils comprennent **qu’il manque un mot**, pas parce que “la règle le dit”, mais parce que **la structure visuelle et logique le montre**.

Katrien parle de “grammaire intuitive” : comprendre avant de nommer.

C’est une **pédagogie de l’action et de la perception**, fidèle au **tâtonnement expérimental de Freinet**.

6. Gérer la motivation et la diversité

Katrien observe que certains enfants ont du mal à trouver une idée.

Plutôt que de leur imposer un sujet, elle **propose une aide sans contrainte** :

“Si tu n’as pas d’idée, tu peux écrire sur un animal que tu aimes, un pays où tu veux aller, un objet de ta maison...”

3 ou 4 élèves s’en saisissent, les autres trouvent leurs propres thèmes.

“Offrir des structures de liberté, non des libertés sans structure.”

7. Réinvestir le vocabulaire autrement

Katrien se questionne sur la **mémoire du vocabulaire** :

“Est-ce que les mots appris reviennent spontanément quand on crée de nouvelles phrases ?”

Elle répond elle-même en observant sa pratique : oui, mais à condition de **les manipuler régulièrement dans des jeux et mini-tâches** (ex. Dobble, Jenga linguistique, post-its du nuage, échanges entre pairs).

Exemple :

“Demande à ton voisin trois mots de son nuage qu’il ne connaît peut-être plus.”

“Écris cinq mots que tu veux mieux connaître.”

Ainsi, la répétition devient **créative et signifiante**, pas mécanique.

8. La vision de Katrien sur le rôle de l'enseignant

Dans une classe "traditionnelle"	Dans la classe Freinet de Katrien
L'enseignant corrige les erreurs	L'enseignant donne sens à l'erreur
Les phrases sont des exercices	Les phrases sont des messages
La grammaire est une règle	La grammaire est un système vivant
Le vocabulaire est à mémoriser	Le vocabulaire est à manipuler
Le silence est une contrainte	Le silence est un moment d'attention active